

STATION 5 : L'EAU D'ANOR

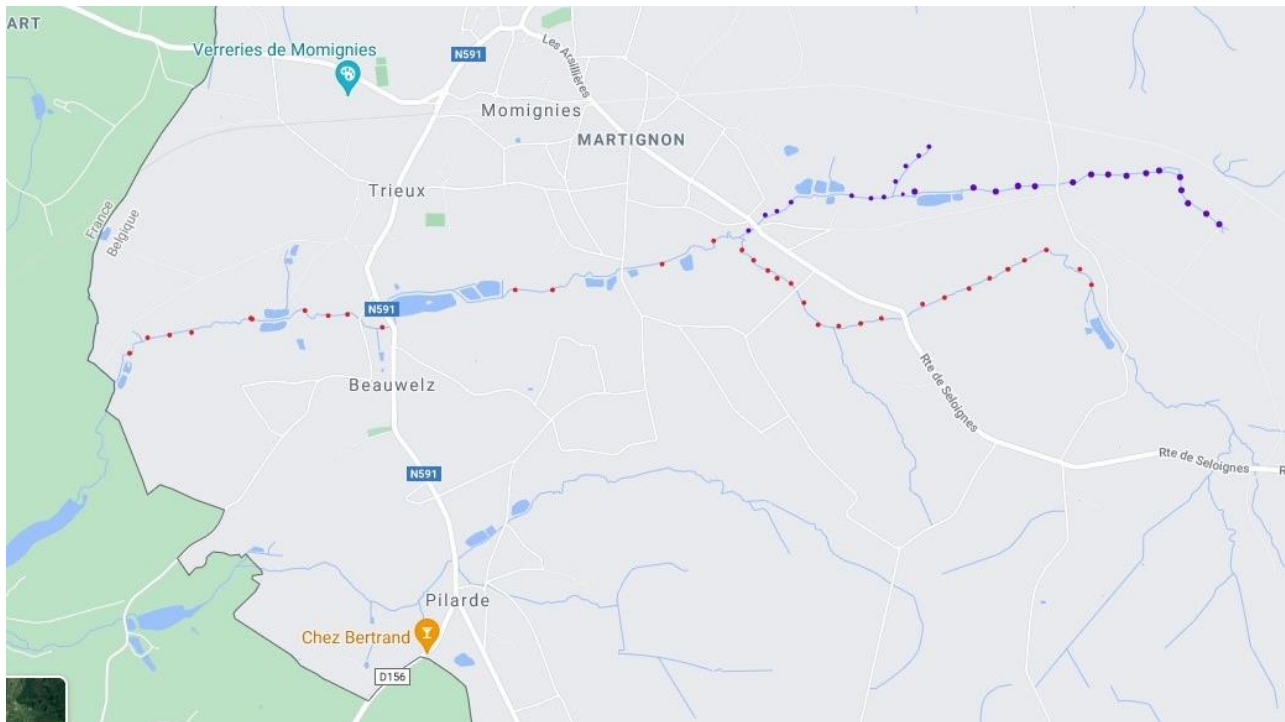
La commune de Momignies présente la particularité d'être située sur 3 bassins versants : la Sambre, la Meuse et l'Oise. Notre réseau hydrographique alimente donc ces trois bassins.

L'eau d'Anor (10,7 km en rouge sur la carte) quant à elle est située sur le bassin de la Meuse.

Elle prend naissance dans le bois de Macon, à l'ouest du village de Seloignes. Le ruisseau se fait assez discret dans cette portion forestière relativement bien préservée. Son lit est peu marqué avec un débit faible, régulièrement masqué par des ronces. C'est dans ce massif qu'il accueille le ruisseau des Quewettes en berge droite.

Il est à noter que la quasi-totalité du cours d'eau et de ses affluents se situe en zone Natura 2000 « BE32037 au niveau d'un site dénommé « Massifs forestiers entre Momignies et Chimay » qui s'étend au-delà du bassin de l'Eau d'Anor.

Ce site constitue un élément de liaison entre les massifs forestiers de la Thiérache et les forêts de Sivry Rance dans une portion de paysage plus ouvert.



Cordon rivulaire régulier et diversifié

Le site englobe également le cours de certains ruisseaux, des étangs forestiers remarquables, quelques très belles aulnaies rivulaires et des mégaphorbiaies (1) riveraines situées à la périphérie du massif forestier et remarquablement bien conservées.

Le réseau hydrographique, les plans d'eau et les zones humides périphériques sont autant de milieux favorables pour le martin-pêcheur.

Le lit du cours d'eau s'élargit ensuite et s'approfondit de plusieurs dizaines de centimètres à la sortie du bois de Macon. Ce périple en milieu ouvert qui le conduit jusqu'à la frontière française propose une succession de nombreux petits méandres aux berges abruptes. Ce relief est plus marqué encore entre son passage sous la route de Seloignes et la confluence avec le ruisseau des Courtrues.(2)





Après cette confluence, l'Eau d'Anor est parsemée de nombreux étangs voués à la pratique de la pêche. Situés tantôt en berge gauche, tantôt en berge droite, ils sont tous réalisés en dérivation laissant ainsi la libre circulation piscicole de la rivière. La ripisylve dans ce dernier secteur est relativement bien développée avec un cordon rivulaire sur les deux berges, d'une largeur approximative d'un à six mètres et composée d'essences indigènes.

(1) La mégaphorbiaie ou friche humide est de nature une formation végétale à base de grandes plantes herbacées comme la Reine des prés. Elle se développe surtout dans des zones à sols riches et humides.

(2) Ruisseau des Courtrues (3 km, en mauve sur la carte) Affluent non-classé de l'Eau d'Anor, il prend naissance dans le bois de Macon. Sa partie amont se trouve en milieu forestier. Le cours d'eau sinue ensuite à l'arrière d'habitations de la rue de la Fiacrie. Le ruisseau des Courtrues poursuit son chemin pour confluer avec l'Eau d'Anor à proximité du pont de la rue de Seloignes.